

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 28 (1920)

Heft: 4

Artikel: Comment la Croix-Rouge américaine augmente le nombre de ses membres

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-548919>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire

	Page		Page
Comment la Croix-Rouge américaine augmente le nombre de ses membres	37	Echo du cours de samaritains à Fontaines .	45
Conférence de la Ligue des Croix-Rouges, à Genève	38	Nouvelles de l'activité des sociétés: Alliance suisse des samaritains, Comité central; Neuchâtel, Société des dames samaritaines; Alliance suisse des samaritains, caisse de secours; Sainte-Croix, Croix-Rouge; Sainte-Croix, samaritains; Neuchâtel, section des gardes-malades	46
Fragments d'une causerie (<i>à suivre</i>)	41		
Un cas extraordinaire de mort apparente	42		
Un signe certain de la mort réelle	43		
D'où vient l'appendicite?	44		

Comment la Croix-Rouge américaine augmente le nombre de ses membres

Au moment où notre Croix-Rouge suisse, qui ne se sent ni assez forte ni assez nombreuse, cherche à augmenter le nombre de ses adhérents, il est peut-être intéressant de savoir de quelle façon a procédé la Croix-Rouge des Etats-Unis d'Amérique pour arriver à un résultat surprenant, si surprenant même qu'il a dépassé les prévisions les plus optimistes.

Comme pour la Suisse, en ce qui concerne les tâches de paix de la Croix-Rouge, il a paru opportun en Amérique d'indiquer très exactement à la population quels sont, maintenant que la guerre est terminée, les *buts de paix* de la Société américaine de la Croix-Rouge.

Cet exposé a été présenté au peuple américain, avant de commencer la « troisième campagne d'enrôlement », par la voie des affiches. Cette publicité, souvent illustrée et faite sur une très vaste échelle,

indiquait les lignes générales du programme de paix projeté par la société. Un appel, rédigé en termes appropriés et patriotiques, demandait en outre à un million de volontaires de participer à l'enrôlement de nouveaux adhérents à la Croix-Rouge américaine. Ces nouveaux membres étaient sollicités de devenir des « dollar-members », soit des membres payant au minimum 1 dollar (5 fr. environ) par année.

Ce travail préparatoire fut exécuté d'après les directives du Comité central américain par les 3700 sections que la Croix-Rouge compte dans les Etats-Unis, et fut commencé en été 1919. Il y avait déjà eu deux campagnes analogues pendant la guerre.

Puis vint la « semaine de la Croix-Rouge », semaine qui débuta par le dimanche 2 novembre 1919, pour se terminer le 11 novembre, jour anniversaire

de l'armistice. Le dimanche 2 novembre, intitulé « dimanche de la Croix-Rouge », il y eut des cultes spéciaux, des cérémonies imposantes dans presque toutes les communes américaines, et des orateurs retracèrent devant un public toujours nombreux les origines et l'histoire de la Croix-Rouge, insistant sur l'aide qu'il fallait continuer à apporter à cette œuvre d'utilité publique.

Dès le lundi matin, les volontaires, dont nous avons parlé plus haut, commencèrent leurs tournées. Il s'agissait surtout de femmes et de jeunes filles déjà membres d'une section, aidées par des vétérans des armées de terre et de mer, qui saisirent cette occasion de témoigner leur reconnaissance à une institution qui leur a rendu tant de services au cours de la grande guerre.

Passant de maison en maison, d'étage en étage, visitant les fabriques, les at-

liers, les usines, les maisons de commerce, ces volontaires, animés d'une belle émulation, recrutaient partout de nouveaux « dollar-members ».

Durant la « semaine de la Croix-Rouge », les magasins avaient été sollicités de faire le plus possible de propagande en faveur de cette action de grande envergure, soit en composant leurs étalages de façon à rappeler la Croix-Rouge, soit en intercalant dans leurs annonces des avis engageant le public à faire son devoir vis-à-vis de cette association.

D'après ce que l'on sait déjà, le chiffre de 12 millions de nouveaux souscripteurs à 1 dollar au moins par personne sera largement dépassé pour 1920. C'est un nouveau succès qu'enregistre la Croix-Rouge américaine devenue si extraordinairement populaire en peu de temps, et que la Croix-Rouge suisse ferait bien d'imiter.



Conférence de la Ligue des Croix-Rouges, à Genève, 2 au 9 mars 1920

Les sociétés de la Croix-Rouge de 27 pays avaient envoyé des délégués à la première réunion du Conseil général de la Ligue au début du mois de mars. Nous voudrions résumer brièvement pour nos lecteurs le travail accompli par la Conférence à Genève.

La séance d'ouverture eut lieu dans la salle de l'Alabama où — rappelons ce fait historique — sous la présidence du général Dufour a été fondé le Comité international de la Croix-Rouge et où fut signée le 22 août 1864 la Convention de Genève.

M. Henry P. Davison, de la Croix-Rouge américaine, président du Conseil des gouverneurs de la Ligue, a prononcé à cette occasion un fort beau discours qui est

tout un programme. En récapitulant en détail l'œuvre immense et magnifique des Croix-Rouges, accomplie avant et surtout pendant la grande guerre, M. Davison et ses collègues ont estimé qu'il serait infiniment regrettable si tout le travail entrepris ne devait pas être *poursuivi en temps de paix*.

Forts de l'appui du Comité international, les promoteurs proposaient maintenant que la guerre est enfin terminée:

1° D'encourager et de favoriser, dans chaque pays du monde, l'établissement et le développement d'une organisation nationale de Croix-Rouge, indépendante et dûment autorisée, ayant pour but d'amé-